

## « Mondialisation, transports, logistique »

20 septembre 2007

### Les termes du débat

La croissance accélérée de l'activité des transports est intrinsèquement liée à la mondialisation économique que nous connaissons aujourd'hui, dont elle est à la fois la conséquence et le soutien. L'accélération des flux de passagers et de marchandises s'explique par l'augmentation des richesses, la libéralisation des échanges internationaux et les progrès techniques. Les conséquences sont considérables sur l'organisation géographique des activités humaines et sur la spécialisation des modes de transport eux-mêmes ; ces changements sont sous-tendus par d'importants progrès techniques et organisationnels comme la massification des échanges de biens et de personnes, l'apparition de « hubs » dans le transport aérien et de plates-formes logistiques dans les autres modes de transport, la conteneurisation, la rotation accélérée des flux, la pratique des *low cost*, etc.

Les transports peuvent d'abord être analysés comme un secteur d'activité où des acteurs multiples et de plus en plus spécialisés se livrent une concurrence souvent à l'échelle internationale. On discerne deux évolutions majeures dans les stratégies des acteurs. D'une part, à mesure que les services de transport se spécialisent pour répondre au plus près à la demande, les entreprises intègrent progressivement les services de transport et ceux de logistique pour garantir le suivi des marchandises d'un bout à l'autre de la chaîne, de la production jusqu'à la distribution, ou bien pour offrir aux passagers des prestations complètes, intégrant par exemple des forfaits voyage et hôtel. D'autre part, on assiste à des tendances à la privatisation des infrastructures de desserte qui n'est pas sans soulever certaines interrogations. La privatisation d'Aéroports de Paris a suscité par exemple des débats vigoureux. Dans quelle mesure les infrastructures doivent-elles rester la propriété de l'Etat ? Par ailleurs, le transport deviendrait-il moins un lieu d'échanges que d'affrontements ? On voit en effet la Chine investir massivement dans des ports de l'océan Indien pour « sécuriser » la route du pétrole. Quels sont les enjeux de ces luttes ?

Il faut ensuite s'interroger sur les liens qui unissent la mondialisation de l'économie et l'expansion considérable du trafic international de passagers et de marchandises. Comment s'expliquent ces interactions ? Pour apporter des éléments de réponse il faut mesurer ce que représentent réellement les services de transports internationaux aujourd'hui dans l'activité économique des différents pays et au niveau mondial. Il convient aussi de préciser comment l'accélération des échanges internationaux accroît et modifie la demande de transports. Celle-ci est de plus en plus marquée par un allongement des distances parcourues, par l'extension des zones de chalandise et par l'augmentation de la vitesse de déplacement. La relation entre la demande de transports et les coûts de transports varie en fonction du revenu des personnes et de la valeur des marchandises transportées. La question essentielle est alors la viabilité de ce modèle de croissance dans un contexte marqué par un ensemble de facteurs qui contribuent tous à une hausse potentielle des coûts de transports : augmentation du prix de l'énergie, phénomènes de congestion des infrastructures et des routes de transport, souci de préserver l'environnement, taxation carbone. Quelles sont dès lors les marges de gains de productivité dans le secteur qui peuvent compenser ces hausses de coûts ?

Enfin, la croissance de l'activité des transports notamment internationaux, et la dégradation de l'environnement sont étroitement imbriquées : en amont, par les besoins en énergie du secteur des transports qui accélèrent l'épuisement des ressources naturelles ; en aval par les effets immédiats de l'activité du transport sur l'environnement (émission des gaz à effet de serre, saturation des routes, etc.). Le coût environnemental des transports liés à la mondialisation est un des éléments pris en compte dans les politiques qui visent à diviser par quatre les émissions nationales de gaz à effet de serre d'ici 2050 (Facteur 4).

Les interactions entre l'activité des transports, au sens large, et la mondialisation économique méritent donc un débat qui comportera quatre aspects : la situation des transports internationaux dans le processus de la mondialisation (bilan des mutations économiques et techniques des activités de transport et de logistique) ; l'évolution des stratégies des principaux acteurs en termes d'offre, de demande et de régulation (opérateurs de transport, entreprises, citoyens et pouvoirs publics) ; la viabilité des modèles de croissance en économie ouverte dans un contexte où de nombreux facteurs contribuent à la hausse des coûts de transports (quelles sont les marges de gains de productivité dans le secteur qui peuvent compenser ces hausses de coûts ?) ; et plus généralement, la compatibilité de l'essor des transports internationaux nécessaires à une économie mondialisée avec la préservation de l'environnement. D'autres aspects tels la sûreté et la sécurité des transports sont également importants dans une réflexion sur la mondialisation et les transports.